

Bibliothèque de l'Institut de France  
Présentation de documents sur le thème :

## LANGUES UNIVERSELLES ET ARTIFICIELLES

juin-août 2001

### *(VITRINES DU PALIER)*

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, dans une Europe qui croit moins aux vertus du latin, plusieurs philosophes recherchent une langue universelle propre à exprimer le vrai. Descartes et le Père Mersenne en France, Godwin et Wilkins en Angleterre, puis le Tchèque Comenius et Leibniz, participent à cette recherche.

Le code musical, comme le code mathématique est conçu comme un code universel.

En fait, le français s'impose alors très vite en Europe comme interlangue véhiculaire.

Son déclin dans ce rôle au XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle sera accompagné par le développement des interlangues artificielles.

- Jean Amos KOMENSKÝ, dit COMENIUS (1592-1670), *Janua Linguarum reserata ...[La Porte des Langues ouverte]*. Amsterdam, 1649. 8 O 105

Dans sa préface (1631), l'humaniste morave Comenius déplore que l'étude scolaire du latin occupe dix années ou même toute une vie « avec un avancement fort petit ». Il propose une méthode pratique et comparative d'apprentissage des langues et, ultérieurement, songera à une langue encore plus simplifiée.

- Savinien de CYRANO de BERGERAC, *Histoire comique des Etats et Empire du Soleil*. Amsterdam, 1709 (première édition : 1656). ° R 193 (2)

Le héros rencontre un personnage parlant encore la langue de Nature, langue matrice parfaite, parlée par le premier homme, exprimant le Vrai et permettant de communiquer avec les animaux.

- Le Père Marin MERSENNE, *Harmonie universelle contenant la théorie et la pratique de la musique*. Paris, 1636. Fol. M 453.

Mersenne recherche une langue à fondement naturel, sans conventions, que l'on comprendrait sans l'avoir apprise. Une base possible serait l'onomatopée, qui associe certains sons à certains sentiments et idées.

- John WILKINS, évêque de Chester, membre de la Royal Society (1614-1672), *An Essay towards a Real Character and a Philosophical Language*. Londres, 1668. Fol O1B

Avec son projet d'une langue philosophique, parfaite et universelle, Wilkins influença durablement ses contemporains.

Il divisa les idées en 40 classes, elles-mêmes subdivisées en sous-classes et espèces. A chaque division correspondait un signe caractéristique d'où l'on tirait, par addition et combinaison, les dérivés complexes.

- G. G. LEIBNIZ, *Oeuvres philosophiques latines et françaises ...* Amsterdam-Leipzig, 1765. 4° M 29 B

En 1666, Leibniz formule, dans sa *Dissertation de arte combinatoria*, un projet de langue universelle fondée sur une classification des concepts. Il s'inspire, en les critiquant, des méthodes imaginées par l'Écossais Dalgarno et par Wilkins.

La fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle voit se développer les recherches des étymologistes sur les racines primitives universelles données à l'homme par la Nature.

La théorie d'une langue d'origine divine continue d'avoir des défenseurs ; ceux-ci admettent cependant que Dieu n'aurait pas donné à l'Homme une langue toute faite et achevée, mais plutôt les moyens de se créer un langage.

En France, le Président de Brosses et Court de Gébelin participent à ces recherches

- **Président Charles de BROSSES**, *Traité de la formation mécanique des langues et des principes physiques de l'étymologie*. Paris, 1765. 8° O 33 (1-2).

De Brosses inaugure une approche pragmatique et recherche les lois générales de l'évolution des langues. Il affirme que la relation entre les mots et les choses est liée à la structure des organes vocaux et à la nature des choses elle-même. Il propose une nomenclature de tout le lexique universel réduit à des racines de base.

- **Antoine COURT de GEBELIN**, *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne, considéré dans l'Histoire naturelle de la parole, ou Origine du langage et de l'écriture*. 1775. Rés. 4° O 1 (5).

- **Antoine COURT de GEBELIN**, *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne, considéré dans l'Histoire naturelle de la parole, ou Grammaire universelle et comparative*. 1774. Rés. 4° O 1 (7).

## PASIGRAPHIES et PASILALIES

Le mot « pasigraphie » se compose de deux mots grecs, « pasi », à tous, et « grapho », j'écris. Il fut employé pour la première fois par J. de Maimieux en 1797, mais le genre existait depuis cent ans environ.

Il s'agit de conventions purement visuelles utilisant des lettres, des nombres, des signes, des idéogrammes et même des notes de musique comme le *Solrédo* de J. Sudre (1866).

Les « pasilalies » sont des conventions audiovisuelles utilisant le plus souvent des lettres et parfois des signes affectés d'un son, de sorte que les combinaisons forment des ensembles prononçables.

On distingue les langues *a priori*, ou artificielles, construites à partir de schémas préalables, comme le projet Letellier ou le Spokil, et les langues *a posteriori*, dites naturalistes, car en relation avec des langues naturelles, telles que l'Esperanto, l'Ido et l'Interlingua.

Certains systèmes sont mixtes, comme le Volapük et la Langue bleue.

- **Joseph de MAIMIEUX**, *Pasigraphie, ... Premiers éléments du nouvel art-science d'écrire et d'imprimer en une langue de manière à être lu et entendu dans toute autre langue sans traduction...* Paris, 1797. 4° N 7.

Ce système repose sur douze signes fondamentaux dont les combinaisons par trois, quatre ou cinq, forment le lexique.

▪ Joseph de MAIMIEUX, *Pasigraphie et Pasilalie... Livre au moyen duquel on peut apprendre, en quinze heures et sans Maître, ces deux nouveaux arts qui n'en font qu'un ...* Paris, 1801. 4° N 7\*.

▪ J. - S. VATER, *Pasigraphie und Antipasigraphie oder über die neueste Erfindung einer allgemeinen Schriftsprache für alle Völker ...* Weissenfels-Leipzig, 1799. 8° O 42 E.  
Traduction allemande de l'ouvrage de J. de Maimieux.

▪ Adolf Fr. STORCH, *Etymology. Erlatzmittel für eine Weltsprache.* Budweis, 1877. 8° O 31 \*\*.

Ce petit manuel est destiné aux voyageurs et aux commerçants de France, Allemagne, Angleterre et Italie. L'auteur a imaginé une méthode remplaçant les mots et les idées par des nombres. Il supposa que 1500 mots environ suffiraient pour tous les événements du voyage, de l'hôtel, de la poste, du télégraphe, etc.

### *(VITRINES DE LA SALLE DE LECTURE, près de l'entrée)*

▪ N.C. SERINGE et GUILLARD, *Essai de formules botaniques représentant les caractères des plantes par des signes analytiques qui remplacent les phrases descriptives...* 1836. 4° DM 418 B (II, 7).

Les auteurs ont créé un « langage botanique » qui, à l'instar de celui des mathématiques ou de la chimie, se compose de lettres et de signes et permet d'éviter les longs discours.

▪ Abbé de l'ÉPÉE, *Institution des sourds et muets, par la voie des signes méthodiques ; Ouvrage qui contient le projet d'une langue universelle, par l'entremise des signes naturels assujettis à une méthode.* Paris, 1776. 8° O 18.

▪ M. PIROUX, Directeur-fondateur de l'Institut des Sourds-Muets de Nancy. *Méthode de dactylologie, de lecture et d'écriture à l'usage des sourds-muets dans leur famille, dans les écoles primaires, dans les institutions et dans le monde.* Paris-Nancy, 1855.

In-12 O 18 C 4 et 4\*.

▪ M. PIROUX, *Méthode pour le premier enseignement des sourds-muets, des sourds-parlants, des entendants-muets et des enfants bégues, arriérés, idiotisés ou aliénés, dans la famille, l'école primaire ou l'institution. Partie pratique. Tome I.* 1860. In-12 O 18 C6

▪ François SUDRE, *Téléphonie ou télégraphe acoustique pratiqué au moyen de quatre sons : sol, ut, mi, sol, exécutés sur le clairon, pouvant, au besoin, remplacer ... tous les moyens de communication ... Approuvé par l'Institut Royal de France...* Paris, 1844. 4° N 58 R\* (n°23).

▪ François SUDRE, également inventeur de la téléphonie, *Langue musicale universelle.* 1866. 8° O 29 D\*.

▪ François SUDRE, Professeur et compositeur de musique, *Langue musicale universelle au moyen de laquelle on peut converser sur tous les instruments .* [1866]. 4° M 871 A..

▪ François SUDRE, *Langue universelle (Notice).* 186... 4° R 63 B (A).

« François Sudre étant décédé avant que sa glorieuse tâche fut entièrement accomplie, sa veuve, Mme Joséphine Sudre, s'est livrée à la propagation de l'œuvre de son époux. Une chaire a été mise à sa disposition par l'Université de France ; elle fait des cours gratuits et publics... »

▪ **C.-L.-A. LETELLIER**, Ex-inspecteur des écoles du Calvados, *Cours complet de langue universelle offrant en même temps une méthode facile et sûre pour apprendre les langues, et pour comparer, en quelques mots, toutes les littératures mortes et vivantes*. Caen, 1852. 8° O 42 N.

▪ **Abbé Bonifacio SOTOS OCHANDO**, Docteur en théologie, *Projet d'une langue universelle*. Traduit de l'espagnol. Paris, 1855. 8° O 34 B\*\*.

▪ **Lucien de RUDELLE**, Ancien professeur, *Grammaire primitive d'une langue commune à tous les peuples (Pantos-dîmou-glossa) destinée à faciliter les relations internationales dans les cinq parties du monde*. Bordeaux-Paris, 1858. 8° O 34 B2.

L'auteur a fait la synthèse de dix langues de sa connaissance : le latin, le grec, le français, l'italien, l'espagnol, le portugais et les dialectes du midi de la France pour le vocabulaire, ainsi que l'anglais, l'allemand et le russe pour la construction des phrases.

▪ **A. de VERTUS**, *La langue primitive basée sur l'idéographie lunaire, principe des idiomes anciens et modernes...* Paris-Château-Thierry, 1868. 8° O 5 G1.

« Cet ouvrage, qui ramène toutes les langues à une orthographe primitive, montre comment le langage si simple à sa base, s'est ramifié d'une manière colossale par la suite des siècles ».

▪ **F.-M. SCHLEYER**, inventeur du Volapük, *Diplômes accordés à Mme Suzanne Pallier, de Viroflay*. 1887-1888. Ms 1987. Collection Pallier-Laurent.

▪ **KOSMOPOLAN (Cosmopolitan)**. *A Bimensal Gazette for furthering the spread of Volapük*. Sydney, 1896-1898. Rec 4° NS 650 (n).

▪ **A. ZOPFF (1826-190?)**, Strasbourgeois, Membre du Grand Orient de France, *La Pacajino, grammaire internationale en langue française*. 1906. Manuscrit. Ms 1531.

La « Pacajino » signifie « Messagère de la Paix ». Traduite en allemand, anglais, arabe, espagnol, grec, hongrois, italien, latin et russe, mais jamais imprimée, cette grammaire universelle est dédiée à Emile Cheysson, membre de l'Institut : « il daignera communiquer cette grammaire de traduction universelle à ceux de ses savants et très illustres collègues, disposés à s'y intéresser ».

### (VITRINES PLATES CENTRALES)

▪ **H.J.F. PARRAT**, *Stoechiophonie ou la Langue simplifiée*. 1861. 8° O 38 A\* (7).

Dans l'avant-propos, l'auteur rappelle les objections qui lui sont opposées : « Vous avez donc le courage après vingt autres qui ont échoué, de proposer une langue universelle, une nouvelle pasigraphie ; vous ne craignez pas de faire rire une fois de plus les philologues à vos dépens ? ».

▪ *Interpretor...Revue internationale de langue universelle*. N°1. Leipzig, 15 Januar 1889. Fol S 220 (8).

Prospectus de cette nouvelle revue, publiée en français, anglais et allemand.

▪ **L. ZAMENHOF**, *Ekzercaro (Recueil d'exercices) de la langue internationale Esperanto, traduit par L. de Beaufront*. Varsovie, 1896. 8° NS Br 510 (A).

- L. de BEAUFONT, *Langue internationale Esperanto. Manuel complet avec double dictionnaire. Traduit sur l'ouvrage russe du Dr L. Zamenhof. 1899. Quatrième édition. Md 434.*
- L. ZAMENHOF, *Dictionnaire universel de la langue internationale Esperanto. Varsovie, 1901. 8° NS Br 510 (C).*
- L. de BEAUFONT, *Grammaire et exercices de la Langue internationale Esperanto. 1905. Sixième édition. Md 434.*
- Dr. Phil. Albert SCHRAMM, *Lehrbuch der Internationalen Hilfssprache "Esperanto", Wolfenbüttel, 1909. 18<sup>ème</sup> édition. In 12 NS Br 32 NN.*  
Contient un portrait de L. L. Zamenhof, créateur de l'Esperanto.
- Esperantista Centra Oficejo, *Tutmonda Jarlibro Esperantisto. Paris, 1913. 8° NS 23 004.*  
Cet almanach espérantiste contient une notice sur le Suisse René de Saussure, auteur des premiers essais scientifiques sur l'Esperanto.
- Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale, *Weltsprache und Wissenschaft. Gedanken über die Einführung der internationalen Hilfssprache die Wissenschaft. Iena, 1909. 8° NS 8670.*  
Cet ouvrage comporte 5 auteurs, professeurs d'Université européens. La France est représentée par Louis Couturat.

### **LE LATINO SINE FLEXIONE**

Selon le mathématicien italien Peano, la grammaire constitue la principale différence entre les langues, mais elle n'est pas nécessaire pour s'entendre. En supprimant la grammaire dans le latin, il donne naissance au *Latin sans flexion (1903)*, qu'il transforme quelques années plus tard en *Interlingua*.

Entre 1910 et 1950, les langues suivantes en dérivent : *Perfect (lingua), Semi-latin, Simplo, Novi latine, Nov latin logui, Latinulus, Unilingue, mondi lingua, Latino viventi, Panlingua*

- Giuseppe PEANO, Professeur à l'Université de Turin, *De Latino sine flexione. Principio de permanentia. « Revue de Mathématiques », t.8, 1903. 8° NS Br 504 D.*
- Giuseppe PEANO, Professeur à l'Université de Turin, *Il Latino quale lingua ausiliare internazionale. Torino, 1904. 8° NS Br 504 B.*
- Giuseppe PEANO, Professeur à l'Université de Turin, *Vocabulario de Latino internazionale comparato cum Anglo, Franco, Germano, Hispano, Italo, Russo, Graeco et Sanscrito. Torino, 1904. 8° NS Br 504 E.*
- Giuseppe PEANO, Professeur à l'Université de Turin, *100 exemplo de Interlingua cum vocabulario Interlingua-Italiano. Torino, 1911. 8° NS Br 504 F.*
- Noubar AGOPOFF, *Unilingua. Langue auxiliaire universelle. 19... 4° NS Br 369 (B).*
- *La Phonographie Française ou Le Français Instantané. 1895. 8° NS 129 g.*  
« Grande Révolution scientifique et pacifique. La science polyglotte mise à la portée de tout le monde. Les Phonographies Européennes : Langage instantané, invention pour prononcer, lire et écrire

instantanément toutes les langues avec leur véritable accent, et pour les comprendre, parler, imprimer, sténographier, télégraphier et téléphoner avec la plus grande facilité à l'usage de tous les habitants de l'Univers, par un groupe de 12 professeurs français et étrangers ».

▪ **Dr Alberto LIPTAY**, Médecin de la Marine du Chili, attaché à la Commission navale à Paris, *La Lengua catolica ó sea Proyecto de un idioma internacional sin construcción gramatical*. Paris, 1890. 8° 0 42 0.

Dans une lettre qui accompagne son ouvrage, l'auteur critique les travaux « fantaisistes » et « arbitraires » de Schleyer, inventeur du Volapük. Sa méthode consiste à regrouper des mots déjà universellement employés : « la seule originalité de mon projet est l'exclusion absolue de toute originalité ».

▪ **Dr Alberto LIPTAY**, Médecin de la Marine du Chili, attaché à la Commission navale à Paris, *Eine Gemeinsprache der Kulturvölker*. Leipzig, 1891. 8° 0 42 0\*.

▪ **Léon BOLLACK**, *La Langue Bleue, Bolak, Langue internationale pratique*. Paris, 1899-1900. 8° NS 4416.

▪ **Albert du LOTHIER**, *Langue stipfone. 4. Manuel de conversation et liste des prépositions*. 19 ???. 8° NS Br 717 HH.

▪ **Dr Ad. NICOLAS**, Médecin consultant à la Bourboule, *Spokil, langue internationale. Grammaire, exercices, les deux dictionnaires*. Paris, 1904. NSd 8026.

L'auteur déclare avoir remanié son Spokil 42 fois en 14 ans.

▪ **E. de WAHL**, *OCCIDENTAL. Unic natural, vermen neutral e max facil e comprensibil Lingue por international relations*. Reval (Estonie), [1922]. 8° NS Br 228 (DD2).

▪ **Pierre MORALDA**, *Langue universelle SABIR. Projet de Grammaire et Vocabulaire de la Langue Auxiliaire Internationale*. Gap, 1932. NSd 13725.

Sous le nom de « Sabir », l'auteur entend créer une langue de compromis entre les langues latines sonores, les langues germaniques et slaves plus gutturales, et les langues « franco-anglaises » de sonorité intermédiaire.

▪ **Paul MITROVICH**, *Esay de un inter-sistemat Vocabular de Auxiliar Lingues*. Sarajevo, 1955. 8° NS 30970.

Ce projet s'inspire des quatre grandes langues auxiliaires contemporaines : Esperanto, Ido, Occidental et Interlingua.

▪ **Erich WEFERLING**, *Standard - Gramatika del International Auksiliari Lingue... sub le nom de INTAL. 6ti meliorat edition*. Braunschweig, 1974. 8° NS BR 901 (LL).

▪ *Vita Latina*. N° 1. Juin 1957. Aad 288.

Les partisans du « latin vivant » se mettent d'accord dès 1956 pour une prononciation unique dite « restituée » de l'époque cicéronienne. Dans la revue *Vita Latina*, ils souhaitent développer, à côté du latin classique, un latin utilitaire pour lequel ils latinisent le vocabulaire de la vie moderne.

▪ **Elmer Joseph HANKES**, *Eh m ay ghee chah. A Universal Second Language. Preliminary Edition*. Minneapolis, 1992. 8° NS 46 343.

Cet ouvrage fut adressé gratuitement à 6 000 personnalités concernées par la diffusion du savoir, et notamment au secrétaire perpétuel d'une Académie qui le déposa à la bibliothèque.